

Pierre VALLA*

Le système normatif en France, en Europe, au niveau mondial, bouge. Notre précédent numéro de Réalités Industrielles vous l'a démontré en évoquant certains thèmes en émergence, tel celui du développement durable, mais aussi de nouveaux outils, et des stratégies innovantes en matière de normalisation.

Nous vous proposons à présent de donner la parole aux acteurs de la normalisation et aux spécialistes sectoriels. Ce sont eux qui, dans la pratique, peuvent sagement parler des travaux actuels.

N'ayez crainte, nous ne prétendons pas à l'exhaustivité. Nous nous contenterons de braquer les projecteurs sur quelques acteurs et quelques sujets qui nous sont apparus exemplaires.

Cédant à la mode, tout d'abord, nous vous proposons d'aborder le thème de la société de l'information, qui nous est cher, car son évolution est intéressante à suivre. Il est fort possible, mais nous vous en laissons seuls juges, que le foisonnement des initiatives - nouveauté des sujets oblige ! -, fasse progressivement place à des démarches plus structurées, tout en conservant la richesse d'une production plus diversifiée de documents normatifs. L'innovation, dans ce secteur, amène également de nouveaux enjeux en matière de certification. L'article sur la signature électronique sera, nous le pensons, éclairant sur ce point.

La normalisation s'est ouverte depuis quelque temps déjà, aux activités de services. Dans le domaine de la distribution de l'eau, la France a des opérateurs qui sont de dimension mondiale. Ce thème d'action majeur illustre la relation entre normalisation et débats sociétaux à l'échelle internationale.

Il est vrai qu'il s'agit là de sujets médiatiques, et cela ne doit certes pas masquer les évolutions fortes que vivent également des secteurs industriels plus classiques, comme ceux de l'électricité et de la mécanique, qui sont les véritables pionniers de l'histoire de la normalisation. Les enjeux de sécurité, de protection de l'utilisateur des produits, y restent fortement présents ainsi que ceux de compatibilité, d'interopérabilité entre composants ou sous-ensembles fonctionnels.

Mais, dans ces secteurs également, l'évolution des technologies et des acteurs économiques renouvelle profondément les sujets, comme le montrent les témoignages des acteurs du secteur des transports, automobile et ferroviaire, que nous vous présentons. Cette évolution est, du reste, présente non seulement sur la normalisation elle-même, mais aussi sur l'évaluation de la conformité qui est le complément opérationnel de construction de la confiance entre clients et fournisseurs. Ces acteurs nous font également voir comment, dans les coulisses, la normalisation est utilisée dans la compétition internationale.

Et c'est par un sujet également fort ancien que nous terminons, le titrage des métaux précieux, sujet où, là encore, la construction européenne et le développement du commerce mondial se combinent pour donner naissance à de nouveaux standards, de nouvelles règles. Formons le vœu que ces deux numéros consécutifs de Réalités Industrielles vous aient fait découvrir - avec curiosité - ou revisiter - avec plaisir ! - toute l'importance que la normalisation, la standardisation et la certification tiennent dans les relations économiques.

Formons le vœu que nous ayons pu vous faire comprendre tout l'enjeu qu'elles représentent pour le développement des entreprises. C'est à vous, maintenant, acteur économique, d'y jouer le rôle adapté à votre stratégie.

* Ingénieur en chef des Mines, Chargé de la sous-direction de la Qualité, de la Normalisation et de la Propriété industrielle, DiGITIP, MINEFI.